

Hervé Cluson

La chambre Diva

Voyage dans la décoration



Pendant le confinement j'ai décidé de terminer trois chambres le grand salon et la cage d'escalier.

Finir la décoration de ces pièces.

Et, pour une fois, peut-être aussi parce que j'ai du temps, écrire mon processus, mon cheminement intellectuel mais aussi instinctif de création dans chacun de ces espaces.

Ainsi commence le voyage dans ma pensée de décorateur ensemble.





Le jardin début d'automne

Feneyrols. Un village.

Une maison de campagne à Feneyrols. « Le Sol ».

Tarn et Garonne.

Je dois préciser que c'est une maison de souvenirs, de l'enfance : une maison de famille et je reviendrai souvent marcher dans mon passé pour mieux éclairer mes choix actuels.

Commençons par la chambre des enfants.

La chambre où je dormais enfant donc et que je partageais avec ma sœur, mon cousin. Ce fut souvent la chambre du déménagement : je passais mon temps, dès que j'ai été en mesure de le faire, à bouger, déplacer les meubles, les lits, ce fut aussi, bien plus tard, la première pièce que je peignais en découvrant les chaux de mon unique fournisseur de peinture Ressource.

C'est un espace au plafond aux poutres apparentes et lambris (classique de cette région) une seule fenêtre direction Est donnant sur le jardin et le grand marronnier, un grand lit en alcôve, un petit lit et une armoire. Je n'oublie pas un papier peint des années fin 60 fleurs et graphismes sur un fond marron et orange. Inoubliable.

La décoration est ici une reprise des peintures de mes 30 ans : un rouge chaux Grenadine sur les murs et un soubassement en Gris fusain.

Au départ je n'ai eu qu'une seule volonté : garder ce très beau Grenadine et la ligne du soubassement.

Très rapidement trois idées jaillissent:

-créer une bayadère dans l'alcôve et utiliser un papier William Morris que j'avais déjà acheté, aux motifs floraux et sur une base de vert rose et rouge.

-interchanger les lits et mettre le petit dans l'alcôve afin de créer une banquette d'appoint.

-réinventer la chambre en souvenir de la décoration de mon salon rue Héliot à Toulouse où le papier peint un autre William Morris se mêlait à des chaux et à une rayure. Une évocation du style Bloomsbury, et de Virginia Wolf.



Salon rue Héliot -Toulouse

Avec ce beau papier peint très anglais (et donc typé campagne anglaise très adapté à la vue sur le jardin et sa végétation : j'y trouvais quelques essences d'un vieux manoir art nouveau et un charme désuet qui me rappelait mon enfance où « le Sol » me faisait penser alors à une sorte de gentilhommière ; je dois dire qu'enfant nous voyons les lieux et les espaces toujours très grands, après avoir travaillé sur un château je peux écrire que j'ai beaucoup perdu de mes visions enfantines!), j'ai choisi dans les collections de chez Ressource une chaux Serpentine d'un gris vert subtil, ce dernier remplacerait le Fusain de l'époque et s'accorderait mieux au papier peint.

Le décor est lancé.

Il ne manque que le plafond.

Je choisis une teinte Gazelle : un blond roux avec une pointe de rose que je retrouve dans certaines fleurs du papier.

Pour les murs ma base est le rouge grenadine : le rouge, les rouges : une profusion de rouge, le rouge du matin, le rouge du soir, le rouge d'été, le rouge d'hiver...j'en garde au moins quatre dans des finitions différentes de peinture et de chaux.

Techniquement, comme souvent un j'attaque un peu tout à la fois : murs, plafond et soubassement: plafond Gazelle et création de la bayadère et pose du papier peint en quatre laines ne me prennent que quelques jours de temps.

Et très rapidement presque immédiatement j'ajoute dans la bayadère quelques rayures Gazelle afin d'équilibrer avec le plafond.

Et une fois encore ce n'est pas suffisant pour moi : le plafond est trop présent trop « épais ».

Je laisse mûrir et j'en profite pour finir la bayadère que je souhaite très peu marquée en couleurs plutôt un camaïeu de rouges pour laisser respirer le papier peint (je dois avouer que j'adore poser soit un miroir, soit un tableau, dessin ou masques sur une bayadère afin de casser son graphisme et

ainsi lui donner un effet ancien, un peu désuet comme fané, donc je prends garde à ne pas trop étouffer le style!). Petite parenthèse j'ai déjà réservé pour l'alcôve et la bayadère quelques dessins ou tableaux et un miroir à poser dans cet emplacement. À voir...

Et, autre parenthèse, j'ai déjà choisi un rideau pour la fenêtre qui était une création de Laurence Sallaberry pour le salon de la rue Heliot... avec un lin de Caravane grenadine et un velours froissé cuivré!

Pour le soubassement Serpentine j'ai créé une frise ton sur ton Serpentine chaux brossée/ chaux cirée pour faire vibrer cette belle couleur et j'ai conservé la petite frise rouge Pompéi qui me sépare du haut des murs, haut des murs donc rouge chaux Grenadine retravaillée avec la chaux Diva de Ressource (le ton Grenadine n'existe plus et la formule ayant disparu j'ai dû m'adapter) un peu moins lumineux mais très dense, très chic et splendide cirée.

Je ne suis toujours pas pleinement satisfait: la construction est bonne mais ce n'est pas abouti et le plafond trop Gazelle me gêne! Une précision s'impose : dans cette partie de la maison (chambres, salle d'eau, couloir cage d'escalier salon) j'ai décidé de créer, dès le début, tout les plafonds du même coloris et c'est un ton Taupe. La seule exception est la chambre des enfants et même si j'assume ce choix le doute persiste à ne pas avoir créé ce plafond comme les autres...



Détail plafond vanille framboise écrasée

Puis vient le déclic, je peux décrire ce déclic en trois étapes :

-Le souvenir : chez moi le retour au passé se passe toujours en journée (jamais le soir et la nuit) et c'est souvent par le « médium » de l'odeur, du son ou de l'image et parfois aussi du goût, là ce fut le goût et la couleur les couleurs devrais-je écrire : vanille/fraise... je m'explique dans les teintes rouges que j'utilise il y en a une, une sorte de framboise écrasée le HC9 qui sert de rayures dans la bayadère et c'est cette couleur très exactement qui m'a fait penser aux petits pots de mon enfance. Ces petits pots glacés avec la toute petite cuillère en bois pour récupérer la glace : toujours fraise et vanille, (car le chocolat ça n'a jamais été pour moi), que j'allais chercher enfant au seul commerce du village...

-La pensée : la pensée infuse la nuit et la création se révèle le jour, alors j'ai gardé ce petit pot avec moi toute la nuit..je savais qu'il serait utilisé dans la chambre.

-La réalisation au matin : j'ai peint le bas des poutres, et un peu du retour, en rouge framboise HC9 et le plafond a été juste. Et mon pot de glace est là présent, c'est bien la

chambre des enfants et aussi la chambre rouge, la chambre Diva.

Aujourd'hui il ne me reste plus qu'à peindre la fenêtre en Gazelle et finir le Diva et le cirer.

Un nouvel écueil apparaît sur ma route de la décoration . Un écueil de taille : j'ai oublié le confinement et je n'ai pas assez de Diva pour reprendre tout les murs et plus particulièrement le long mur de la tête de lit.



Détail du mur tête de lit

La solution vient très rapidement je pourrais bien sûr attendre mais je veux finir la pièce, garder le concept immédiat de la décoration et de l'écriture.

La bayadère est un bon moyen de s'amuser en décoration c'est une évidence : plusieurs couleurs à marier à l'envi dans des rayures aux formats différents, parfois on peut ajouter (comme ici dans cette chambre) un papier peint...c'est un vrai plaisir intellectuel mais la bayadère c'est aussi un bon moyen pour structurer une pièce, ou mettre en valeur un emplacement (l'alcôve) et aussi, grâce aux verticalités, la bayadère permet de continuer à créer d'autres verticalités

d'autres rayures sur les murs qui sont tout de suite assimilées par l'œil donc équilibrées dans la pièce et c'est ce que je fais dans cette chambre : par manque de chaux Diva je créé deux lignes verticales des deux côtés de la tête de lit là sera le Diva, au centre je me décide pour le rouge Pompéi que j'ai déjà utilisé dans la petite frise. L'effet laisse toute latitude aux couleurs et aux matières de prendre leur propre valeur. L'œil remarque la différence mais l'englobe dans un tout très cohérent, c'est un équilibre difficile mais que permet facilement la bayadère. Sur ce fond Pompéi d'un mat poudré tout sera mis en valeur : tableaux, dessins, objets.



Je peux passer à la partie agencement.

La tête de lit existe déjà : la ligne est fort simple et elle est juste recouverte d'un tissu Elitis façon tressage de cuir.

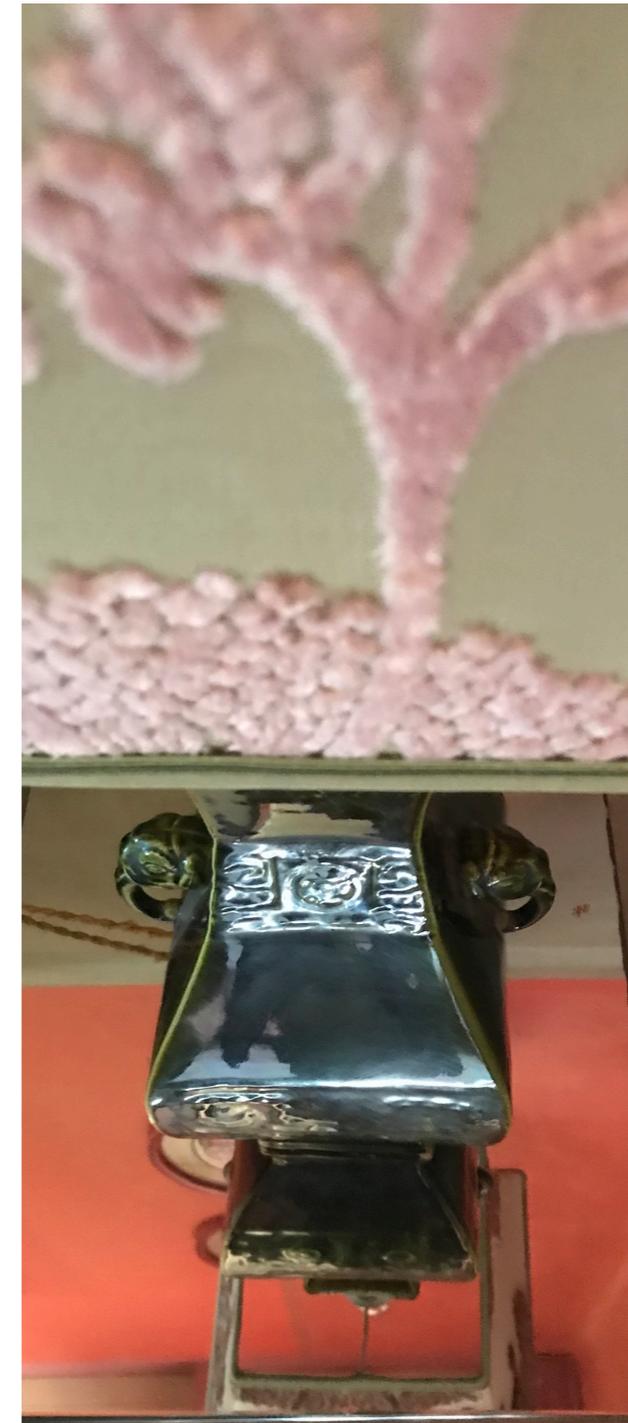
Je possède aussi les deux lampes de chevets que j'affectionne et je savais que je les placerais un jour dans cette chambre : deux anciens vases de Gien monochrome vert olive aux motifs aztèques avec deux anses tête d'éléphant et abat-jours en soie et velours Verel de Belval.

Pour les chevets je choisis quelque chose de très léger presque transparent et j'opte pour un cube et un chevet tout en miroir : une belle astuce pour profiter encore plus des lampes.

Au-dessus du lit je décore le mur d'une étude d'après un tableau d'Antoine-Jean Gros : Les Pestiférés de Jaffa. Un petit tableau d'Emmanuel Michel - artiste contemporain. Une sellette. Pour parfaire le graphisme : une paire de dessin chinois sur papier de riz.

En face du lit sur les murs de l'alcôve : un portrait contemporain de Greta Garbo soutenu par un petit masque africain (encore un portrait) et pour finir une sellette et quelques livres posés...

Au plafond je choisis une suspension « plante » en laiton d'Agnes Emery : métissage entre l'art nouveau et le Maroc, métissage voilà un mot que j'affectionne particulièrement dans l'agencement cela n'a rien de très nouveau mais ça donne du sens, du style et surtout de la personnalité à un lieu, si c'est bien amené ce n'est jamais vain et cela renforce la valeur de chacun des objets même je peux écrire que les objets parlent et correspondent entre eux, c'est presque magique!



Détail abat jour lampe miroir





Détail panier chinois et rideau

Deux précisions avant de conclure : il me manque une armoire chinoise, dans le même esprit de mélange de styles, juste un grand panier laqué rouge est posé sur le parquet...dans l'attente... et le chevet miroir qui doit être livré, enfin sur un petit mur j'ai laissé deux avions en bronze qui viennent de la fonderie de mon oncle et qu'il m'avait offert enfant.

Je finis ce premier exercice de style, une semaine s'est écoulée, je tiens à noter que cette décoration est modeste, intime, sans grande prétention elle ne cherche pas à démontrer ou créer un style. Elle se veut juste dans l'équilibre : ...un peu désuète, elle reflète le charme de la maison, un ancien parfum, des poussières dans la

lumière celles perçues par l'œil d'un enfant, dans son lit, qui lève sa petite main pour essayer de les capturer.



De la suite dans les idées...

Je tiens à présenter ici quelques
unes de mes créations
auxquelles je trouve des
correspondances avec cette
chambre, parfois la couleur,
parfois le style et parfois juste
des tics de décorateur.

Le salon de musique - Toulouse





Chambre bayadère - Toulouse



La chambre - Cogolin



La cage d'escalier - Beauzelle